



Retour sur la matinée du mardi 8 octobre 2019 à la suite de l'invitation
par le Laboratoire à l'Égalité.

Ce rendez-vous à l'égalité se tenait au Ministère des Solidarités et de la Santé

« Précarité des femmes, état des lieux, enjeux et perspectives »

En présence de :

- **Corinne Hirsch**, Vice-présidente du Laboratoire de l'Égalité
- **Olivier Noblecourt**, Délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes
- **Hélène Furnon-Petrescu**, Cheffe du Service des droits des femmes

Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté

Olivier Noblecourt, le délégué interministériel chargé de sa mise en œuvre explique les mesures concrètes et les avancées visibles mises en place sur le terrain comme par exemple : les petits déjeuners servis à l'école (100 000 enfants bénéficient de petits-déjeuners gratuits), également des collectivités locales proposent des repas à 1 € dans des écoles primaires situées en zone prioritaire, etc.... Beaucoup de mesures encore à mettre en place, mais cela avance. Il souligne qu'on a d'ores et déjà des premières avancées concrètes, visibles dans la vie quotidienne des gens.

La stratégie pauvreté est axée autour de 5 engagements :

- ▶ **Engagement n° 1** : L'égalité des chances dès les premiers pas pour rompre la reproduction de la pauvreté
- ▶ **Engagement n° 2** : Garantir au quotidien les droits fondamentaux des enfants
- ▶ **Engagement n° 3** : Un parcours de formation garanti pour tous les jeunes
- ▶ **Engagement n° 4** : Vers des droits sociaux plus accessibles, plus équitables et plus incitatifs à l'activité
- ▶ **Engagement n° 5** : Investir pour l'accompagnement de tous vers l'emploi.

Sources : <https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/lutte-contre-l-exclusion/lutte-pauvrete>.

Pourquoi les femmes sont davantage plus exposées à la précarité que les hommes ?

TABLE RONDE 1 : ÉDUCATION À L'ÉGALITÉ, PREMIÈRE RÉPONSE POUR LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ DES FEMMES

TABLE RONDE 2 : QUEL ACCOMPAGNEMENT POUR SORTIR LES FEMMES DE LA PRÉCARITÉ ?

TABLE RONDE 3 : QUEL ENVIRONNEMENT PROPICE À L'AUTONOMIE DES FEMMES ?

98, rue de l'Université ● 75007 PARIS ● Tél. : 01 40 62 65 00 ● Fax : 01 40 62 65 18
Email : national@actioncatholiquedesfemmes.org - Site internet : www.actioncatholiquedesfemmes.org



Dans la suite logique des inégalités entre les femmes et les hommes en matière d'éducation, d'orientation, de vie professionnelle, de répartition des tâches domestiques et familiales, la précarité a en effet un sexe. Les femmes cumulent trois des sources essentielles de la vulnérabilité économique, sociale et psychologique.

La prévention est importante et l'orientation professionnelle est primordiale afin de permettre de sortir durablement de la pauvreté. Qui dit emploi précaire dit situation précaire. Les parcours professionnels des femmes sont plus souvent synonymes de précarité en raison des pauses ou de ruptures plus fréquentes que dans les carrières des hommes. L'accès à un emploi durable et rémunérateur ne devrait pas être freiné par les impératifs familiaux.

Permettre à des femmes en situation précaire de sortir de l'invisibilité est une étape importante pour leur venir en aide. Il y a un processus de honte, de peur. Peur qu'on leur enlève leurs enfants, c'est pourquoi, souvent, elles ne font pas toujours appel aux services sociaux. **Elles sont en situation de souffrance, doivent être accompagnées humainement et pas seulement avec des aides pécuniaires. Il faut entendre leurs détresses psychologiques, leurs fatigues physiques, travailler sur l'estime de soi. Les bénévoles ont un rôle important et sont une valeur ajoutée du travailleur social.**

L'état également a permis que les pensions alimentaires impayées soient versées par la CAF qui prélèvera la somme directement au débiteur. Des places en crèches seront proposées pour permettre l'insertion au travail. Pour favoriser le retour à l'activité, le gouvernement met en place des mesures d'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie, avec notamment la création d'un service public de l'insertion.

Travail sur les stéréotypes dès le plus âge.

Les stéréotypes sexués se construisent et s'apprennent très tôt, dans tous les lieux de socialisation (famille, école, travail...) le cerveau se façonne en fonction des apprentissages et des expériences vécues. Les filles et les garçons se fabriquent en fonction des normes de féminité et de masculinité de la société dans laquelle elles/ils évoluent. Les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale montrent que les filles et les garçons ont les mêmes capacités d'apprentissage du langage et des mathématiques. Il est important de promouvoir la mixité dans les filières scientifiques, dans les sports et plus couramment au quotidien faire attention aux langages féminin-masculin et dire stop aux clichés sur les différences filles-garçons. Un guide est proposé par le haut conseil à égalité qui encourage les institutions à le faire connaître.

Sources <https://www.laboratoiredelegalite.org/>

<http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/stereotypes-et-roles-sociaux/zoom-sur/article/pour-une-communication-sans-stereotype-de-sexe-le-guide-pratique-du-haut>

Synthèse : Jocelyne Jérôme vice-présidente Action catholique des femmes